

المختصر والنحت الهجائي في اللغة الفرنسية

الباحثة المعيدة سوسن بدران -

قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة طرطوس

ملخص

الاقتصاد اللغوي مفهوم مهم في اللغة بصورة عامة وخصوصاً في اللغة الفرنسية. يستخدم في تعلم اللغة وأيضاً في الحياة اليومية. تأتي أهمية الاختصارات من خلال دورها الكبير في اللغة لأنها توفر علينا الوقت والجهد. من خلال الاختصار أيضاً نتجنب اللغة الرتيبة والتكرار المزعج الذي يعطي طابعاً سيئاً عن اللغة. سنعرض في دراستنا مجموعة من الأمثلة المأخوذة من عدة قواميس مختصة في المجالات العلمية وخاصة في مجال المعلوماتية. سنبين نوعين من الاقتصاد اللغوي وهما المختصر والنحت الهجائي. و سنستخدم أبحاث وقواميس فرنسية لذكر العديد من المختصرات والنحت الهجائي في هذه اللغة.

الكلمات المفتاحية : مختصر - نحت هجائي - اللغة الفرنسية - معلوماتية - اختصار

Les sigles et les acronymes dans la langue française

Recherche présentée par

Sawsan BADRAN

Résumé

L'abréviation est un phénomène important dans la langue en général et spécialement dans la langue française. Elle est utilisée dans l'apprentissage de la langue et aussi dans la vie quotidienne.

L'importance de l'abréviation vient de son grand rôle dans la langue car elle nous aide à gagner du temps et à économiser les efforts. De plus, à l'aide de ce phénomène, nous évitons le langage monotone et la répétition nuisible, ce qui donne un mauvais effet à la langue.

Dans notre étude, nous verrons beaucoup d'exemples tirés de plusieurs dictionnaires scientifiques et spécialement de l'informatique.

Nous allons montrer deux genres des économies linguistiques : sigle et acronyme. Ainsi, nous allons utiliser des références et des dictionnaires français pour citer plusieurs sigles et des acronymes dans cette langue.

Mots clés :

Sigle, acronyme, langue française, informatique, abréviation.

Introduction

Ferdinand de Saussure¹, nous parlait toujours de l'économie du langage, et de la condensation de la réalité en mots. Son hypothèse, c'est que si nous accordions une désignation à tout objet déjà existant dans cet univers d'objets, nous aurions une certaine langue dont le volume serait certainement insupportable de la part des interlocuteurs de cette langue-là.

Pour Saussure, faire des économies langagières et réduire le volume de l'expression viennent donc d'une nécessité plus communicative qu'accessoire.

À son tour, Martinet, propose dans ses nombreux écrits, et surtout dans son ouvrage «*éléments de linguistique générale*» d'opter pour sa loi de moindre effort qui confirme la spontanéité des interlocuteurs des langues vivantes à réduire le nombre de vocables auxquels ils ont recours durant leur conversation. Cependant, il continue avec sa *double articulation* qui s'est axée tout simplement sur sa loi de moindre effort et elle a pour base d'effectuer deux opérations complémentaires, instantanées et simultanées.

D'abord, la première articulation consiste à articuler un nombre illimité et inimaginable de monèmes.

Mais, la deuxième articulation investit ces monèmes illimités dans des phrases qui sont aussi illimitées.

¹ *Cours de linguistique générale* publié par les disciples de F.SAUSSURE en 1916, p.50

L'économisation d'effort linguistique est donc aussi bien importante que l'arbitraire du signe linguistique, et bien d'autres phénomènes qui ont alimentés des débats linguistiques occidentaux durant des décennies.

Corpus de la recherche

1. Les œuvres français (comme de GUILBERT et de PERCEBOIS, etc.)
2. Le dictionnaire de Michel Ginguay.

Objectifs de la recherche

Le but de notre recherche est de définir le sigle et l'acronyme qui sont des genres d'abréviations, et de montrer leurs genres et leurs utilisations dans la langue française. Notre objectif est la transmission des sigles et acronymes spécialisés du système morphologique et morpho-phonique français et de proposer plusieurs suggestions pour en sortir avec une méthodologie.

En plus, nous nous baserons sur l'observation des procédés auxquels les français ont fait recours pour traiter l'abréviation (sigles et d'acronymes).

Enfin, nous citerons un certain nombre de sigles et d'acronymes.

Problématique

Nous ferons le point sur les manifestations de l'investissement de ces théories d'ordre général par la discipline de la terminologie. Alors, notre question est (comment la terminologie a investi, investit, et investira ce phénomène linguistique important ?)

La recherche portera sur l'unité terminologique et surtout sur l'unité terminologique abrégée.

Nous avons formulé les questions suivantes :

1. Est-ce que les siglaisons et les acronymies aspirent à la brièveté et à la clarté ; ou ils sont des procédés d'accessoire et de manipulation du signifiant de l'unité linguistique par les interlocuteurs durant leur conversation ?
2. Quand les sigles et les acronymes deviennent-ils lexicalisés (termes) ?
3. Quelles sont les stratégies auxquelles les spécialistes font recours au domaine de l'informatique pour produire des termes ayant rapport avec l'abrégement terminologique ?

Hypothèse et limites de la recherche

Limites humaines : les étudiants, les traducteurs

Limites objectives : définir l'abréviation, préciser et analyser les différents types et formes d'abréviations comme (les sigles, les acronymes) en général et sur têt dans les domaines techniques (informatique). Pour notre étude, nous avons choisi le domaine d'application celui est la terminologie de l'informatique, et les abréviations que nous utiliserons dans ce domaine sont en français. Notre but essentiel ne vise pas à énumérer les sigles et les acronymes mais à affirmer comment le phénomène de l'abréviation est systématiquement présenté dans toutes les langues et en particulier le français et comment ce phénomène fait partie la communication. Nous cherchons à démontrer l'importance des sigles et des acronymes.

Notre hypothèse sera constituée sur quelques points :

les mots abrégés tels que les sigles et les acronymes peuvent être un terme ordinaire et lexicalisé sans que cela gêne le sens de la phrase et les mots abrégés peuvent être présentés comme un nouveau terme comme (UNISCO).

Il existe pour cela quelques principes et abréviations assez simples. Chacun d'entre nous peut s'inventer quelques signes faciles à mémoriser et qui respectent une certaine logique.

Nous remarquons aussi que les sigles et les acronymes peuvent être des termes dans des domaines spécialisés comme l'informatique par exemple. Et il y a donc des stratégies que la personne suit pour produire les sigles et les acronymes que nous citerons dans la recherche :

Initiales + syllabe initiale / Initiales + 2 lettres (cv)/ Initiales + syllabe initiale + élimination d'un adjectif, etc.

Méthodologie de la recherche

La méthodologie est basée en principe sur des œuvres et des dictionnaires français. Nous allons collecter plusieurs abréviations (sigle et acronyme) dans le domaine d'informatique.

Partie théorique

Abréviation : Forme réduite d'un terme résultant de différents modes d'abrègement². « *l'abréviation est l'une des procédures qui concourent à la néologie lexicale. Elle consiste à manifester une unité linguistique par un signifiant qui, amputé d'un ou plusieurs éléments, conserve le signifié de l'unité de départ. L'abréviation se présente sous des formes diverses.* » Il y a alors sous le nom de l'abréviation les phénomènes comme le sigle, la troncation ou l'ellipse (Arrivé et al., 1986 : 17).

²https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=INFORMATIQUE&codom2nd_wet=1#resultrecs

Sigle : Résultat de la siglaison qui, à la différence de l'acronyme, ne se prononce pas comme un seul mot³.

Acronyme : C'est un sigle prononcé comme un mot ordinaire⁴. Aussi, il est composé d'un ensemble de lettres ou syllabes, prononcé comme un mot ordinaire.⁵

Nous allons aborder deux notions d'abréviations qui sont : sigle, acronyme. D'abord, nous allons parler d'abréviation. « *L'abréviation est un procédé graphique consistant à écrire un mot en n'utilisant qu'une partie de ses lettres : M. pour Monsieur; n° pour numéro. Il n'y a pas de prononciation particulière pour la forme abrégée [...], il est donc tout à fait gênant d'employer le mot abréviation pour un autre phénomène, que nous appelons réduction* » (Grevisse, 1993 : 138).⁶

Les premières traces de l'abréviation, ou de manipulation du signifiant original remontent au temps de l'empire Grec. Les historiens trouvent que les Grecs gravaient des initiales en marbre, pour les accrocher en haut d'entrée de leurs temples

Nous pouvons ajouter que les Grecs sont les premiers à avoir des activités sportives variées (les Olympiades), à distribuer les trophées de victoire ainsi que des médailles en toutes sortes de métaux. Ils gravaient les initiales de leurs noms sur ces médailles-là!

Nous trouvons, selon Louis Gilbert (1975, 270), les deux notions : Apocope/aphérèse qui sont la nécessité de maintenir la syllabe, ou les syllabes signifiantes fait que le procédé le plus

³https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=INFORMATIQUE&codom2nd_wet=1#resultreccs

⁴ J. M. ABREU, 1994, p.108

⁵ J. PERCEBOIS, 2001, p.628

⁶ Grevisse, Maurice (1993), Le Bon Usage, Paris : Duculot (13e éd. refondue par Goose, André).

courant est la coupure après le début du mot. Mais, l'aphérèse est la chute de la syllabe initiale, comme (stratif pour administratif).⁷

- Apocope : c'est la suppression de la syllabe finale, comme (adjectif est devenu adj) par suppression de la partie finale.

- Aphérèse : c'est l'omission de la syllabe initiale, comme omnicaire est devenu caire par suppression de la partie initiale.

De plus, il y a deux typologies d'abréviation des U.A⁸ : première chose, on a l'élimination d'un des composants. Selon le contexte, les interlocuteurs peuvent laisser sous silence certaines précisions discursives. Alors, le discours a recours à l'implicite de la communication pour économiser et véhiculer des connaissances supposées comprises par convention de la part des protagonistes de cette communication. Par exemple, «le parti» au lieu de dire «le parti socialiste».

La deuxième typologie, ce sont des formes diverses affectant tous les composants et pas un seul. Nous devons parler des unités et des termes (simples, dérivés, ou complexes)

Dans la réduction morpho-phonétique, nous allons citer le sigle qui est l'abréviation constituée d'une suite de mots réduits et c'est la formation d'un sigle à partir d'un mot ou groupe de mots. Tout simplement, c'est la prononciation alphabétique.

De plus, nous allons parler d'acronyme qui peut acquérir l'autonomie tel que leur prononciation peut devenir syllabique , comme (FUNU pour Force d'urgence des Nations Unies). C'est la prononciation syllabique.

Les organisations d'ordre national et international font un usage fréquent des sigles et acronymes, puisque les sigles et les

⁷Louis Gilbert, *la créativité lexicale*, paris, LAROUSSE,1975, p. 270

⁸ Unité abrégée

acronymes ont été employés pour donner une dénomination aux institutions international.⁹

En ce qui concerne l'identité linguistique, Percebois (2001, 633) affirme que soit le spécialiste cherche à impressionner ses récepteurs dont il connaît le niveau intellectuel; Il connaît par exemple qu'ils n'ont pas d'expérience en matière d'un tel domaine de savoir, soit ce même spécialiste utilise de termes abrégés spécialisés pour inciter les non-initiés à chercher le signifié de ces termes. Puis que notre vocabulaire reflète notre niveau à la fois social et intellectuel. Par exemple, (Le shop talk est aussi show talk) un moyen d'impressionner les non-initiés. Il permet d'affirmer ou de revendiquer son inclusion dans un groupe, dans divers styles de show talk. ¹⁰»

Concernant la siglaison en tant qu'opération ayant pour but la production de sigles tels que « ONU » pour (Organisation des Nations Unies)¹¹ dont la prononciation est exclusivement lettrique-alphabétique, L.Guilbert remarque que *la siglaison [...] consiste à assurer la présence de chacun des constituants de l'unité syntaxique dans la nouvelle séquence.* ¹²

⁹ J. PERCEBOIS, *Fonction et vie des sigles et acronymes en contexte de langues anglaises et françaises de spécialité*, 2001. p.633

¹⁰ J. PERCEBOIS, 2001, p.633.

¹¹ Ordinateur de bureau, ordinateur de compensation, traitement de textes.

¹² Louis GUILBERT, 1975, *la créativité lexical*, paris, LAROUSSE,

p.274.

- La siglaison

آراء أخرى تميز بين مفهومي (le sigle et l'acronyme) يجعل الأول خاصا بالطريقة الأولى (التلغظ الحرفي) والثاني خاصا بالطريقة الثانية.¹³

D'abord, la brachigraphie : c'est écrire de manière brève.¹⁴, et la siglaison est une sorte d'abréviation.

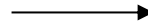
Aussi, le sigle est, d'après le ROBERT, l'"initiale ou suite d'initiales servant d'abréviation".¹⁵. Selon Percebois (2001, 629), un sigle est épilé¹⁶.

- L'acronymie

Il y a deux formes : (apocope+ apocope) comme OMS (Organisation mondiale de la santé ; et aussi (apocope + aphérèse) comme INFORMATICA¹⁷

De plus, la prononciation déterminant la graphie par le remplacement ou l'ajout des lettres comme dans ESSO «*standard oil*» [...]ou encore l'émission de toutes les lettres d'un des mots de l'application initiale comme dans SAJIB pour société d'animation du jardin et institut botanique de Monreale», le M n'était pas présenté dans le s.g.¹⁸»

D'après Louis Guilbert (1975, 84), un des composants soit réduit comme Euratom [Europe + atome]), soit les deux éléments subissent simultanément une troncation, comme polmar (**p**ollution **m**aritime)



¹³ يوسف و غليسي، الأشكال الجديدة للنحت ودورها في التنمية اللغوية المعاصرة، الأردن، مجمع اللغة الأردني، ص

18

¹⁴ J. M. Abreu, 1994, p.108

¹⁵ J. M. Abreu, idem, p.108

¹⁶ J. PERCEBOIS, *Fonction et vie des sigles et acronymes en contexte de langues anglaises et françaises de spécialité*, 2001, p.628

¹⁷ يوسف و غليسي، ص19

¹⁸ Dorothy NAKOS, *Sigles et noms propres*, 1990, p. 407

- Les résultats de la recherche

* Siglaison :

D'après Michel Ginguay (2001), nous avons mené une observation¹⁹ sur la morphologie des sigles de l'informatique. Nous avons trouvé que principalement les sigles se forment des initiales des composants des termes d'origine

En plus, les sigles français retrouvés présentent de différents types de manipulation du terme d'origine.

Nous allons classier ces types variés en deux catégories principales : 1.ajout 2. élimination

- Initiales : grâce à ces observations menées pour déterminer en principe la distribution de ces 650 sigles par nombre de lettres, nous avons trouvé qu'il existe approximativement 255 sigles en trois lettres, dont 200 sigles qui sont formés avec des initiales seules des «composants constants» du terme d'origine²⁰.

Ce graphique montre que : 78% des sigles en trois lettres sont formés d'initiales seules :

¹⁹Observation basée sur les données du « dictionnaire d'informatique anglais/français, 13ième édition de Michel Ginguay.

²⁰ Nous voulons dire par «composants constants» les substantifs et adjectifs formant le terme composé destiné à être réduit. Nous allons voir après que quelques composants «non-constant» seraient éliminés de la séquence obtenue par abrégement.

EX :

TAI	Traitement Automatique de l'Information
ADI	Association droit et informatique
AFB	Association française de banque
URV	Unité à Réponse Vocale
AMI	Association pour la micro-informatique

Contre 22% des sigles dont le processus de la formation a connu de **multiples opérations manipulatrices** de la part de l'auteur du dictionnaire concerné !

EX :

AGI	Association <u>f</u> rançaise de gestion industrielle
BAL	Boite <u>à</u> lettres
BNI	Bureau d' <u>o</u> rientation de la normalisation en informatique
DEL	Diode <u>é</u> lectroluminescente

OTAN	Organisation du traité de l'Atlantique du Nord
BAL	Boite <u>à</u> lettres
BNI	Bureau d' <u>o</u> rientation de la normalisation en informatique

- A choix multiple (libre)

Donc, selon Michel Ginguay (2001, 287), les stratégies générales pour la déduction des sigles et acronymes dans ce dictionnaire²¹ :

Le traducteur annonce dans l'introduction qu'il n'y a pas de critères standardisés et reconnus à l'unanimité en ce qui concerne l'abrégement des termes.

Nous avons eu la possibilité de regrouper les constatations suivantes :

On a deux opérations fondamentales effectuées dans le travail de l'abrégement des unités (simples/composées). D'abord, pour condenser une unité et la réduire à un certain nombre limité de lettres, nous faisons le recours à l'élimination qui consiste à écarter, à l'intérieur de l'unité soudée, des éléments jugés non nécessaires pour la formation des sigles et acronymes en se basant sur l'unité de base. Par exemple, articles définis (le, la, l', les), conjonctions (et,...) et prépositions (à, de, pour, ...) et surtout le «de» suivi d'un complément de nom ou d'adjectif.

²¹ Michel GINGUAY, *dictionnaire d'informatique anglais/français 13ème édition*, Paris, DUNOD, 2001, p.287. [c'est le numéro de la première page de la liste des abréviations.]

Aussi, nous venons juste de rencontrer, des cas où l'élimination de ces derniers n'est pas toujours pratiquée ; c'est le cas par exemple de :

- Prépositions de type «de», «pour», «à» EX: IPT «informatique **p**our tous»

On trouve l'ajout²² : Il s'agit d'ajouter des éléments susceptibles de favoriser la formation du terme abrégé. Ici, l'abréviation signifie l'agencement des premières lettres des composants «appelées ici initiales» pour en sortir avec un sigle, ou mieux encore avec un mot ordinaire qui est l'acronyme !

Mais, nous avons rencontré des cas où les initiales ne sont pas les seules à être introduites dans les deux formes principales d'abréviation (sigles/acronymes) :

Un traducteur-spécialiste peut ajouter au besoin des : initiales + 2 lettres (cv/vc²³) de la syllabe initiale d'un des composants du syntagme concerné, initiales de prépositions, initiale + une lettre secondaire du même composant ou initiales + syllabe entière d'un composant.

Cependant, nous allons énumérer les constatations qui s'avèrent les plus fréquentes dans la liste des abréviations du *dictionnaire d'informatique anglais/français* de M. GINGUAY (2001) :

a) Initiales + syllabe initiale

EX: AFCAL «**a**ssociation française de **cal**cul»

b) Initiales + 2 lettres (cv)

EX: AFCAN «**a**ssociation française de **cal**cul **num**érique»

²² Nous justifions notre choix terminologique par le fait qu'on ajoute aux initiales des «composants constants» d'autres initiales et lettres non-initiales des «composants non-constants» pour réduire des termes.

²³ Cv: consonne/voyelle.

Vc: voyelle/consonne.

c) Initiales + syllabe initiale + élimination d'un adjectif (composant constant)

EX : AFCERQ «association française pour les **c**ercles et la **q**ualité totale»

d) Inversion dans l'ordre des initiales

EX: AF^rCR «association française de la relation client

e) Omission d'une initiale

EX: ASTE «asso. pour le développement des sciences et techniques de l'environnement»

f) Ajout d'une initiale d'article défini

EX: AFLIC «asso. Fra. de la micro-informatique comptable»

g) Initiales + élimination d'une initiale d'un composant + 2 lettres dont l'une est initiale

EX: AFMI «association fra. pour le développement de la **m**icro-**i**nformatique»

h) Initiales + syllabe initiale + initiale

EX: AFTEL «asso. Fra. de télématique»

i) Initiales + élimination d'un composant + sigle anglais

EX: AFUNT «association des utilisateurs de windows NT»

j) Initiales + initiale d'une préposition

EX: APMF «asso. **p**our la **m**aison du **f**utur»

k) Initiale + (cc) initiales + (vc) après l'initiale

EX: APREL «asso. des professionnels pour les télématiques»

L) Initiale + (vc) initiales

EX: DEL «**d**iode **é**lectroluminescente»

M) Initiale + (c) + [syllabe initiale + (c)] + élimination de 2 initiales

EX: ASPROM «asso. pour la **prom**otion de la **micro-in**formatique»

N) Elimination des sigles inclus dans le terme d'origine

EX: AUA «architecture unifiée d'application SAA»

O) Initiales + syllabe seconde +aphérèse (syllabe finale)

EX: AUTIPAC «asso. des **util**isateurs de trans**pac**»

P) Initiales + élimination d'un composant + syllabe initiale

EX: BAFI «base de **d**onnées des agents **fin**anciers»

Q) Initiales + initiale d'une préposition (de) + élimination de 2 composant

Ex: CEDIJ «centre de recherche et de développement en informatique juridique»

R) Initiale + 2ieme lettre + initiale

EX: CXP «centre d'expérimentation des progiciel»

Conclusion

Après avoir examiné plusieurs exemples avec leurs formes différentes (morpho-phonétiques, syntaxiques, etc..) . Il faut attirer l'attention à l'importance des sigles et des acronymes dans la vie quotidienne. Ainsi, selon les statistiques que nous avons obtenues, nous pouvons dire que : la siglaison est un procédé primordial présent systématiquement dans toutes les langues.

Nous constatons que les sigles en trois lettres qui sont formés d'initiales seules sont le genre le plus utilisé parmi tous les autres.

Nous concluons que l'importance des sigles et des acronymes qui font partie de notre vie quotidienne vient de la

manière d'écrire des lettres et parler avec des amis dans les réseaux sociaux. Ces phénomènes sont utilisés et approuvés dans les réunions et les accords approuvés par les grands hommes d'affaire.

Les exemples que nous avons mentionnés précédemment montrent que nous avons besoin des abréviations (sigles, acronymes, siglaison....) dans les domaines scientifiques et techniques tels que l'informatique qui nécessite une grande précision et une grande concentration dans leurs abréviations. Dans ce cas-là, l'abréviation doit être écrite sans confusion ni ambiguïté afin de la profiter et de l'utiliser correctement dans la langue française.

Bibliographie

- ABREU, J,M 1994-**l'abréviation dans le langage technique**, Paris, p.106, 108.
- ARRIVE, Michel et al. 1986-**La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française**, Paris : Flammarion.
- BAUDET,M, 2000- **Editologie et terminologie diachronique : les sigles de l'informatique**,p.182.
- Boubakeur B, 2009- **Créativité lexicale par réduction en français contemporain**, Synergie Algérie, p.111.
- CHOUBASSI, N, 2000-**Al Mwakeb anglais-arabe, A modern English arabic syntheses of computer technology**, Liban, Beirut, 421p.
- DUBUC, R, 1978- **Manuel pratique de terminologie**, Linguattech Montréal, 144 p.
- ELIE, H, 1987- **Dictionnaire du traitement de l'information et des ordinateurs**, « A dictionary of Data processing and computer terms » . Damas, 1233p.
- GINGUAY, M. 2001- **Dictionnaire d'informatique anglais/français 13ieme édition**, Paris, DUNOD, p.287.
- Grevisse, M.1993- **Le Bon Usage**, Paris, Duculot (13e éd. refondue par Goose, André)
- GUILBERT, L, 1975_ **la créativité lexical**, Paris, LAROUSSE.
- GUILBERT, L, 1975- **la créativité lexical**, paris, LAROUSSE, p.285, 286.
- NAKOS, D, 1990- **Sigles et noms propres**.
- PAVEL, S, 2011- **Néologie lexicale : transfert, adaptation, innovation**, canada, bureau de traduction.

- PERCEBOIS, J, 2001- **Fonction et vie des sigles et acronymes en contexte de langues anglaises et françaises de spécialité.**
- PERCEBOIS, J, 2001- **Fonction et vie des sigles et acronymes en contexte de langues anglaises et françaises de spécialité,** p.629.
- REY, A, 1992-**La terminologie, noms et notions, Collection "Que Sais-je ?" n°1780, PUF, Paris, 126 p.**
- SAUSSURE, F, 1916 **Cours de linguistique générale**, p. 50
- يوسف وغليسي, **الأشكال الجديدة للنحت ودورها في التنمية اللغوية المعاصرة,** الأردن, مجمع اللغة الأردني.

Sitographie

https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=INFORMATIQUE&codom2nd_wet=1#resultrecs

